

École normale supérieure – concours B/L

Épreuve orale commune de sociologie

Session 2026

Jury : Laure Flandrin et Benjamin Lemoine

Voisiner

Le dossier comporte 8 pages numérotées de 1 à 8

Document 1 : Proximité spatiale et distance sociale.....	2
Document 2 : Un très bref historique des enquêtes statistiques sur le voisinage	3
Document 3 : Intensité des relations de voisinage selon la catégorie socio-professionnelle et l'âge dans l'enquête <i>Contacts</i> de l'INED (1982-1983)	4
Document 4 : Nombre moyen de services rendus et de services reçus dans le voisinage, selon la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage	5
Document 5 : Composition du réseau des relations de voisinage en fonction du statut d'occupation du logement (en % de ligne)	6
Document 6 : Pourcentage des habitants qui participent à des visites de convivialité et qui échangent des services en fonction des quartiers enquêtés dans l'enquête <i>Mon quartier, mes voisins</i> (2018).....	7
Document 7 : Proportion des habitants en conflit de voisinage ou se sentant jugés dans les 14 quartiers enquêtés dans l'enquête <i>Mon quartier, mes voisins</i> (2018).....	8

Document 1 : Proximité spatiale et distance sociale

L'article qui suit prend appui sur deux terrains : le premier mené en 1966 sur le grand ensemble du Plateau à Creil, dans l'Oise ; l'autre, commencé en 1967 et poursuivi jusqu'en 1969, sur le grand ensemble d'Antony, dans le Sud de Paris. Ces grands ensembles sont alors de construction récente et parmi les plus peuplés de France. Ils mêlent des populations hétérogènes « artificiellement rapprochées » par la politique d'attribution des logements.

« En se prononçant sur le grand ensemble, [ses habitants] se prononcent en fait sur la distance réelle qu'ils aperçoivent entre leur groupe et les autres groupes dont ils ont été « artificiellement » rapprochés. Ainsi, les sujets de classe populaire ou de classe moyenne en cours de mobilité se déclarent très favorables à une situation qui leur fournit quotidiennement l'occasion de côtoyer des catégories auxquelles ils aspirent, des raisons de croire qu'ils s'en sont rapprochés et des modèles, pour l'apprentissage de leur condition d'aspiration : « Dans ces grands ensembles on est très mélangés, il y a un médecin, un ouvrier dans le même escalier, les salaires sont très différents les uns des autres, moi ça ne me gêne pas ; la cage d'escalier c'est la maison, la famille » (ouvrière, propriétaire). [...] L'« anonymat » des cités nouvelles, qui autorise la rupture avec le groupe de parenté et avec le contrôle d'une communauté de résidence intégrée, s'accorde assez bien avec la situation des groupes en cours de mobilité, qui tendent à se détacher de leur groupe d'appartenance.

Au contraire, les groupes situés aux deux extrémités de la hiérarchie critiquent cette situation parce qu'elle les contraint à une coexistence contre nature. Les groupes les plus défavorisés, exposés au mépris des autres et à la confrontation avec des façons de vivre inaccessibles, le ressentent comme une humiliation. « Il me semble qu'à Sarcelles ça serait moins fier qu'ici, c'est un ensemble plus ouvrier. Ici c'est un mélange. [...] Les gens ne sont même pas polis, ils vous bousculent ! [...] Il y a beaucoup de gens qui sont propriétaires, alors ils sont orgueilleux et fiers ! » (ouvrière, locataire).

Les sujets de classe supérieure, ou des couches supérieures des classes moyennes, [sont] très sensibles aux difficultés de cohabitation. En effet, le plus souvent, les opinions générales sur le grand ensemble [expriment] de façon détournée la réaction à cette situation de coexistence. Ainsi on ne comprend pas l'importance du thème récurrent du bruit, très souvent associé dans les critiques aux thèmes de la promiscuité et du mélange social, si l'on ne voit que les inconvénients très réels d'une insonorisation défectueuse ont une signification sociale : le bruit rappelle, jusque dans l'intimité, combien sont étrangers des voisins qui vivent selon d'autres horaires et d'autres mœurs, les bruits les plus désagréables étant ceux qui proclament des méthodes d'éducation brutales ou trahissent des habitudes de sexualité différentes, bref ceux qui attestent l'« impolitesse » et l'« inculture ». On pourrait ainsi montrer que la plupart des critiques renvoient toujours à la coexistence des classes sociales, ou, plus précisément, à une structure particulière des rapports objectifs entre les classes, qui peut susciter les griefs en apparence contradictoires de promiscuité et d'isolement ».

Source : Jean-Claude Chamboredon et Madeleine Lemaire, « Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement », *Revue française de sociologie*, 1970.

Document 2 : Un très bref historique des enquêtes statistiques sur le voisinage

Document 2a : L'enquête *Contacts* (1982-1983)

« Les enquêtes qui ont été menées à ce jour sur les relations de voisinage, principalement en Angleterre et aux États-Unis, sont soit des monographies de quartier ou de petites villes (*community studies*) centrées sur une classe sociale assez vaguement définie (généralement les ouvriers, plus rarement la *middle class*, ou une population mixte), soit des enquêtes générales couvrant plusieurs types d'habitat mais restant très discrètes sur les caractéristiques sociales précises des personnes interrogées.

L'INSEE, pour sa part, n'avait jamais étudié les relations de voisinage en tant que telles, mis à part une question de l'enquête « Environnement de l'habitat » (1973) [...]. L'enquête « *Contacts entre les personnes* », réalisée par l'INSEE en collaboration avec l'INED (Institut national d'études démographiques) entre mai 1982 et mai 1983, [a permis] d'interroger 5900 ménages représentatifs de l'ensemble des ménages ordinaires. L'enquête a pour objectif de décrire et mettre en relation les différentes formes de sociabilité : voisinage, parenté, travail, sorties, vie associative, amitié ».

Source : François Héran, « Comment les Français voisinent »,
Économie & Statistiques, 1987.

Document 2b : L'enquête *Mon quartier, mes voisins* (2018)

« Dans les années 1980, François Héran avait analysé, à partir de l'enquête *Contacts* (Ined/Insee, 1983), comment les Français vivaient. Trente-cinq ans plus tard, l'enquête *Mon quartier, mes voisins* (Centre Max Weber/Ined, 2018) s'est intéressée aux relations que les individus entretiennent (sous la forme de visites, d'échanges de services, etc.) avec les personnes qui habitent leur immeuble (ou les maisons alentour) et avec les autres habitants de leur quartier. D'une enquête à l'autre, les pratiques de voisinage apparaissent étonnamment stables [...].

L'enquête *Mon quartier, mes voisins* (MQMV) a été réalisée en France au printemps 2018 dans deux régions, celles de Paris et de Lyon. Dans chacune, elle s'est déroulée dans sept types de contexte : des quartiers regroupant les catégories aisées (bourgeois), des anciens quartiers populaires réappropriés par des ménages plus favorisés (gentrifiés) et des quartiers prioritaires de la politique de la ville (populaires) dans la ville-centre, des quartiers neufs composés de logements sociaux et de logements privés (quartiers de mixité sociale programmée), des grands ensembles en rénovation urbaine, des centres de petites villes périurbaines en déclin et des communes rurales périurbaines. Elle a donc été menée dans 14 quartiers au total. Elle repose sur un taux de sondage d'environ 20 % par zone d'enquête et un double protocole d'échantillonnage (par tirage au sort et par réseaux). [...] ».

Source : Jean-Yves Authier et Joanie Cayouette-Remblière,
« Voisiner, une pratique qui demeure... sélective »,
Population & Sociétés, INED, 2021.

Document 3 : Intensité des relations de voisinage selon la catégorie socio-professionnelle et l'âge dans l'enquête *Contacts* de l'INED (1982-1983)

Catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage	Groupe d'âge	Relations limitées	Petits services	Liens étroits	Ensemble
Agriculteurs.....	18-34 ans	17,0	34,0	48,9	100
	45-54 ans	11,0	40,2	48,8	100
	75 ans et plus	28,0	46,7	25,2	100
Artisans, commerçants, entrepreneurs.....	18-34 ans	27,8	53,2	19,0	100
	45-54 ans	32,2	38,8	28,9	100
	75 ans et plus	39,6	34,4	26,0	100
Cadres et professions intellectuelles supérieures.....	18-34 ans	22,3	46,0	31,7	100
	45-54 ans	22,8	45,5	31,7	100
	75 ans et plus	24,1	41,4	34,5	100
Professions intermédiaires.....	18-34 ans	31,8	43,8	24,3	100
	45-54 ans	20,3	47,4	32,3	100
	75 ans et plus	29,4	29,4	41,2	100
Employés.....	18-34 ans	39,0	43,3	17,7	100
	45-54 ans	26,7	45,7	27,6	100
	75 ans et plus	32,2	43,2	24,6	100
Ouvriers qualifiés.....	18-34 ans	33,7	38,9	27,4	100
	45-54 ans	21,2	53,5	25,2	100
	75 ans	28,8	40,0	31,3	100
Ouvriers non qualifiés.....	18-34 ans	36,1	44,3	19,6	100
	45-54 ans	29,3	43,9	26,8	100
	75 ans et plus	58,5	22,6	18,9	100
Ensemble des ménages.....	18-34 ans	33,2	42,5	24,3	100
	45-54 ans	23,5	46,0	30,4	100
	75 ans et plus	34,3	38,9	26,8	100

Notes :

- Les « **relations limitées** » de voisinage désignent plusieurs modalités de relations : soit aucune relation (pas même une conversation), soit une simple conversation avec au moins un voisin (au-delà d'une salutation), soit le fait d'entrer au domicile des voisins (pas seulement sur le pas de la porte).
- Les « **petits services** » désignent les services rendus à au moins un voisin (ou obtenus d'un voisin), mais sans que s'établisse une relation d'entraide ou d'amitié. L'enquêteur citait en guise d'exemple de « petits » services : garder les enfants, garder les clefs, les plantes, les animaux, prêter des outils ou des produits de cuisine.
- Les « **liens étroits** » superposent aux relations précédentes des liens plus étroits avec au moins un voisin : amitié, entraide pour les grands travaux, sorties en commun, etc.

Source : INSEE-INED, Enquête *Contacts*, 1982-1983.

Document 5 : Composition du réseau des relations de voisinage en fonction du statut d'occupation du logement (en % de ligne)

Composition du réseau ...	% de locataires HLM	% de locataires du privé	% de propriétaires	Total
...des locataires HLM	89	6	5	100
...des locataires du privé	3	78	19	100
...des propriétaires	2	30	68	100

Source : Enquête *Mon quartier, mes voisins* 2018

(Centre Max Weber et Ined)

Champ : Ensemble des habitants des 14 quartiers enquêtés

Document 6 : Pourcentage des habitants qui participent à des visites de convivialité et qui échangent des services en fonction des quartiers enquêtés dans l'enquête *Mon quartier, mes voisins* (2018)

Contexte résidentiel	Quartier*	% des habitants qui participent à des visites de convivialité	% des habitants qui échangent des services
Quartier bourgeois de ville-centre	Auteuil (RP)	76	73
	Ainay (RL)	75	88
Quartier gentrifié de ville-centre	Batignolles (RP)	74	79
	Croix Rousse (RL)	87	88
Quartier populaire de ville-centre	Riquet (RP)	67	80
	Grange Rouge (RL)	58	59
Quartier de mixité sociale programmée	Quartier du Port (RP)	55	80
	ZAC du Bon Lait (RL)	62	87
Grand ensemble en rénovation urbaine	Navigateurs (RP)	57	71
	Armstrong (RL)	62	60
Petite ville périurbaine	Montereau (RP)	57	72
	La Tour-du-Pin (RL)	64	68
Commune rurale périurbaine	Marolles (RP)	84	90
	La Bâtie (RL)	83	85
Ensemble		69	77

Notes :

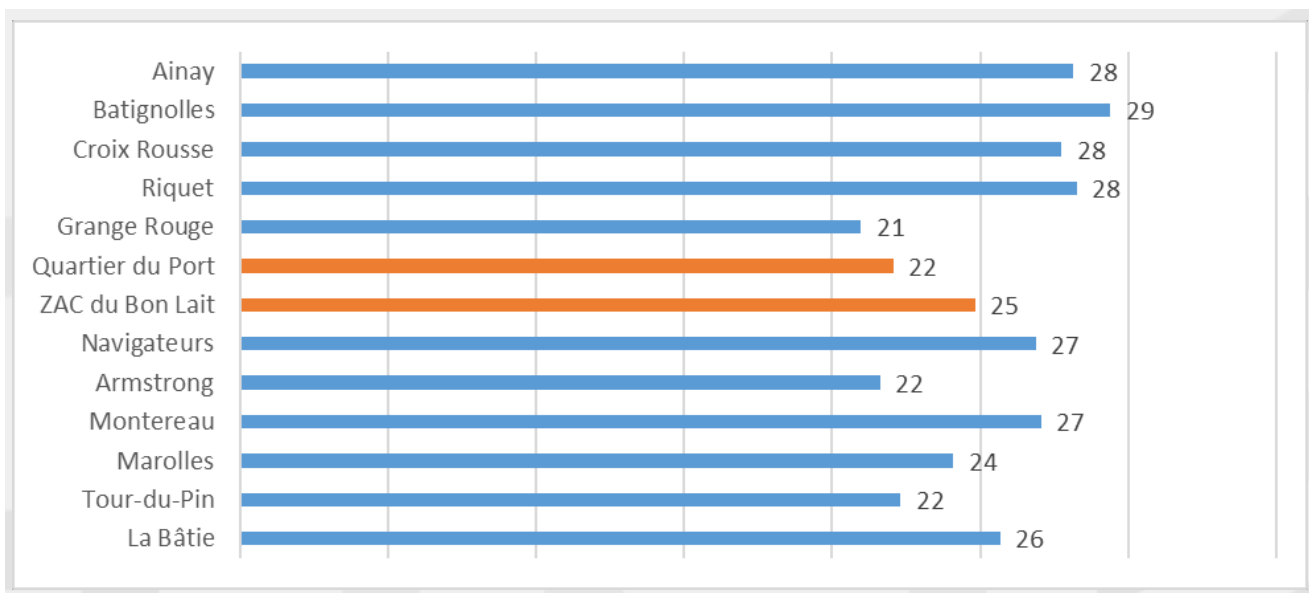
- RP = région parisienne ; RL = région lyonnaise.
- Un quartier de « **mixité sociale programmée** » désigne des ensembles neufs construits dans les années 2000, en zone urbaine dense, sur d'anciens espaces industriels, où une partie substantielle des logements sont attribués aux bailleurs sociaux. Le quartier étudié en région parisienne, le quartier du Port, est un ancien lieu de stockage industriel qui a été transformé en un ensemble de 811 logements, dont 52 % relève du logement social. Il a été construit entre 2007 et 2013. Le quartier étudié en région lyonnaise, la ZAC du Bon Lait, est un ancien lieu d'usines qui a été transformé en un ensemble de 1443 logements, dont 20 % de logements sociaux, construits entre 2004 et 2007. Au niveau de ces deux quartiers, on observe une très forte hétérogénéité socioprofessionnelle, si bien que presque toutes les catégories socioprofessionnelles se retrouvent dans des proportions comparables à celles de la population française générale.

Champ : Ensemble des habitants des 14 quartiers enquêtés dans l'enquête *Mon quartier, mes voisins*.

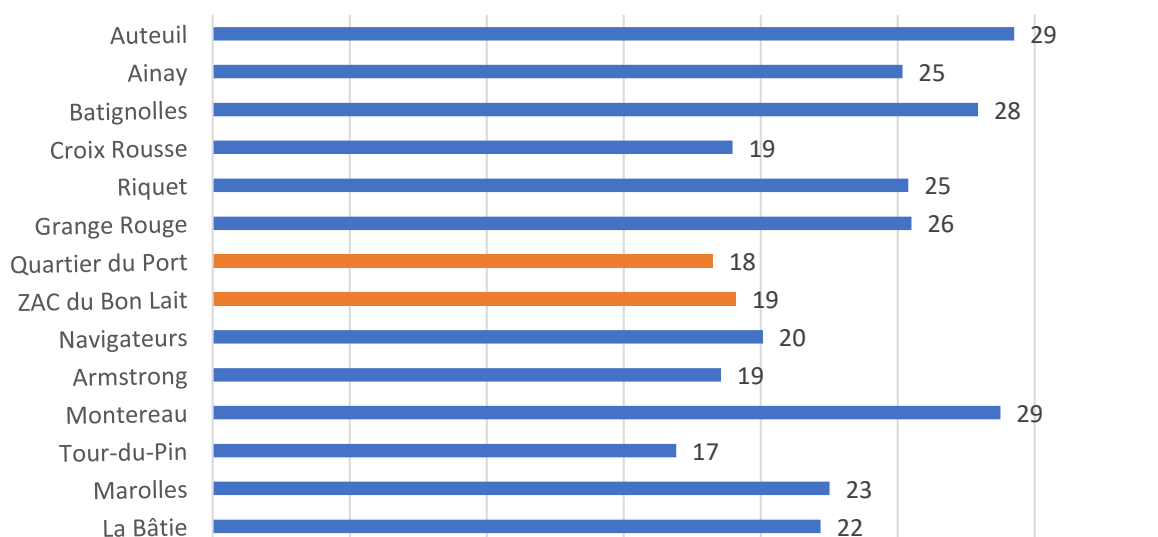
Source : Centre Max Weber et INED, Enquête *Mon quartier, mes voisins*, 2018.

Document 7 : Proportion des habitants en conflit de voisinage ou se sentant jugés dans les 14 quartiers enquêtés dans l'enquête *Mon quartier, mes voisins* (2018)

Document 7a : Proportion des habitants ayant eu au moins un conflit avec un voisin depuis son emménagement



Document 7b : Proportion des habitants qui ont eu le sentiment d'être jugé par certains de leurs voisins



Source : Centre Max Weber et INED, Enquête *Mon quartier, mes voisins*, 2018.